



En hébreu *Goy* signifie simplement "peuple". Dans la Bible il n'a aucune connotation péjorative et peut désigner autant le peuple juif que les autres peuples.

Parlez-vous Juif?

Goy: le non-juif

Par Alexis Blum

Texte du cours visible sur

<http://akadem.org/sommaire/cours/parlez-vous-juif-le-judaisme-mot-a-mot/>

Novembre 2016

"Bah c'est un *goy*", appuyé d'un revers désabusé de la main...

Vous avez forcément entendu ce mot, c'est l'un des plus connus de la langue hébraïque. D'ailleurs il figure dans tous les bons dictionnaires...

Tout le monde le connaît... Ou plutôt croit le connaître car c'est probablement le mot le plus mal compris. Nombreux sont ceux qui croient à une appellation péjorative, insultante, par laquelle les juifs désigneraient les non-juifs... Il est donc urgent de faire un petit point.

Comme toujours, il faut revenir à la source: la Bible.

Le mot *goy* y apparaît plus de 500 fois. Il signifie peuple ou nation et en cela il est synonyme des mots AM, LEOM et OUMA.

Dans la Bible, le mot *goy* ne désigne jamais un individu, seulement un groupe d'hommes.

Remarquez bien que s'il est employé aujourd'hui pour désigner un non-juif, dans la Bible le mot *goy* désigne souvent... le peuple d'Israël: étonnant non!?

"L'Éternel avait dit à ABRAM: je ferai de toi un grand GOY (un grand peuple)"
Gen.12,2

Moïse aussi appelle le peuple d'Israël GOY en s'adressant à Dieu: "Songe aussi que c'est Ton peuple cette nation" (*hagoy hazé*)

On retiendra surtout le fameux passage sur l'"élection du peuple juif" où Dieu dit : vous (Israël) serez pour Moi une dynastie de prêtres et une nation sainte (*goy kadoch*) Ex.19, 6.

Quand il est mis au pluriel, le mot *goy* devient *goyim*.

Dans la Bible ce terme désigne alors d'autres peuples qu'Israël, souvent des païens et parfois même...des groupes d'animaux.

C'est seulement dans l'hébreu post-biblique que le mot *goy* devient au singulier un non-juif en tant que personne et non plus seulement comme groupe.

Au Moyen-âge, apparaît aussi le féminin *goya* qui indique souvent la servante chrétienne et surtout le personnage de la femme non juive avec laquelle toute relation est interdite.

goya aurait donné en français le mot ... *goujat*, comme le suggère le Robert.

Peut-être avez-vous aussi déjà entendu parler des "gentils", une expression un peu vieillie aujourd'hui, pour désigner les peuples non-juifs.

Ce mot est dérivé de la traduction chrétienne de la bible, la Vulgate, qui traduit l'annonce d'Isaïe " tous les *goyim*, toutes les nations, afflueront vers la Maison du Seigneur" ([Isaïe 2,2](#)) par l'expression "les Gentils afflueront".

Ce terme de gentil dérive du latin *gens/gentis* qui désigne la tribu, la famille, la nation est aussi celui qui a donné "les gens".

Un terme hébraïque neutre: *No'hri*, étranger, remplace aussi souvent le mot *goy*.

Mais alors d'où vient cette mauvaise réputation du *goy*?

Il semble que c'est à travers le yiddish que *goy* a pris un sens péjoratif et cela en réaction à la tournure méprisante du mot Juif employé par les antisémites considérant tout juif comme avare, fourbe, profiteur etc... Trop souvent repoussés par les chrétiens, réduits à une condition humiliée et misérable les juifs ont rejeté en réaction autant qu'ils le pouvaient le monde extérieur, les gens, les goys....

Mais les choses ne sont pas si simples... Il y a *goy* et *goy* serais- je tenté de dire...

Dans le Talmud on distingue les *bnei israël*, c'est-à-dire les juifs, des *bnei noa'h*, les descendants de Noé, donc le reste de l'humanité. Selon la tradition juive tous les non-juifs doivent se plier à 7 commandements dits des fils de Noé (ne pas tuer, ne pas violer, etc) je vous renvoie au document en annexe à ce clip.) Le *ben-noa'h* qui obéit à ces lois a droit ici-bas à autant d'égard qu'un juif pratiquant les 613 commandements. Il s'agit pour l'essentiel des chrétiens et de musulmans qui croient en un Dieu unique...

Il aura aussi part à l'immortalité de l'âme en tant que "justes des nations" à l'opposé des païens appelés *ovedé ko'havim* littéralement adorateurs d'astres donc idolâtres.

Cette expression de "Juste des Nations" ne vous est certainement pas inconnue... et pour cause. C'est le terme qu'après la Seconde Guerre mondiale les autorités d'Israël ont donné à ces *goyim* qui par leur action au péril de leur vie, ont sauvé des juifs durant la tourmente.

La dernière catégorie comprend les *ovdé ko'havim*, ceux qui vénèrent les astres, c'est-à-dire les idolâtres.

Attention, pour autant pas de sectarisme ou de système de castes dans le judaïsme. Rabbi Yirmiya le dit clairement dans le Talmud: un *goy*, un gentil qui observe la Tora est égal au grand prêtre.

Les *Bné Noa'h* ne sont pas astreints au respect du Chabat et en voilà un qui à travers les âges fera bien l'affaire des Juifs avec l'apparition d'un personnage ô combien utile et apprécié, le "chabess goy", le *goy* du chabat, c'est-à-dire celui qui va exécuter toutes sortes de tâches interdites au juif le jour du chabat, allumer la lumière, raviver un feu etc.

Rabbenou Be'haye, un fameux rabbin espagnol du 14ème siècle expliquait ainsi le verset du "tsedek, tsedek tirdof/la justice, la justice tu poursuivras" ([Deutéronome 16, 20](#)) en disant que la répétition du mot justice nous enseigne que la Tora exige du juif qu'il applique le même niveau de droiture envers les *goyim* qu'à l'égard de ses frères juifs. En matière de justice, il ne doit pas exister de différence entre juifs et non-juifs.

Vous le voyez, les relations entre juifs et non juifs ne se résument pas à une antipathie mutuelle.

Juif ou goy n'est pas en soit une insulte, sauf si on commence à parler de sale juif ou sale goy ou sale français.

Comme toujours le mot ne vaut que par le sens que les hommes lui confèrent.